

CultureTalk Senegal Video Transcripts: <http://langmedia.fivecolleges.edu>
An American Adjusts to Senegal

French transcript :

Mariama: Est-ce que tu as eu un choc culturel quand tu venais d'arriver, tout juste d'arriver; peut être le climat, les gens je ne sais pas...

Sarah: Oui surtout avec les hommes, parce que tu sais ici les choses marchent... c'est différent. Aux États Unis par exemple tu peux choisir tes amis!

Mariama: Oui, oui je sais.

Sarah: Tu fais la connaissance de quelqu'un que tu aimes, tu pense que cette personne est intéressante, tu lui demande le numéro de téléphone, tu appelles et tu dis est-ce que tu voudrais venir chez moi je t'invite ou on peut aller sortir.

Mariama: C'est un processus.

Sarah: Oui mais si tu ne veux pas faire la connaissance de quelqu'un tu ne le fais pas. Mais ici il y'a l'idée de Teranga et tout ça c'est l'hospitalité, donc beaucoup d'hommes pas beaucoup de femmes mais beaucoup d'hommes, je rentre chez moi il y'a un homme que je ne connais pas qui est assis dans la maison et il peut rester comme 4 heures et s'il décide qu'il veut sortir avec moi il n'y a pas beaucoup que je peux faire parce qu'il continue de revenir.

Mariama: Il revient.

Sarah: Et c'est très impoli de dire tu sais je ne t'aime pas tu dois sortir de la maison.

Mariama: Oui, je comprends.

Sarah: Mais ce que j'ai appris petit à petit c'était que ici il faut apprendre à avoir des relations avec tout le monde. Si tu choisie une personne ou si tu ne choisie pas une personne et je crois que ça c'est vraiment un art délicat, l'art de converser, de pouvoir maintenir ta propre distance surtout ta propre distance des hommes.

Mariama: Oui par rapport aux hommes oui je comprends.

Sarah: Mais si on apprend cette... comment ? si on comprend un peu cette différence il y'a des aspects très positifs parce que ça facilite que tu fasse la connaissance de beaucoup de personnes.

Mariama: Tu sais je suis sénégalaise mais j'ai le même problème et des fois je dis non je ne veux pas te connaître ou non je suis fatiguée ou je suis occupée mais j'essaie aussi de

le dire d'une manière gentille pour qu'ils ne s'offensent pas et ça c'est un peu difficile mais je pense qu'il faut toujours arriver à un compromis et dire gentiment ah je n'ai pas trop envie de parler, je suis fatiguée je vais me reposer et la ils doivent comprendre que tu n'a pas envie.

Sarah: Et si ils ne veulent pas comprendre, parce qu'en général les gens ont beaucoup de respect et si tu dis oh je suis fatiguée ils vont te laisser mais il y'a des gens qui ne veulent pas comprendre et si ça passe il y'a des gardiens.

Mariama: Oui heureusement qu'ils peuvent leur dire oh arrête.

Sarah: Aussi il y'a des autres amis qui sont des garçons qui sont comme des frères qui vont beaucoup t'aider.

Mariama: Oui ça c'est bien et une autre question qu'est ce qui te manques dans la culture américaine je suis sûre que l'Amérique c'est ton pays donc ça te manque beaucoup, il y'a des choses qui te manquent là bas?

Sarah: Je crois que ce qui me manque le plus c'est que bien qu'il y'a beaucoup de diversité ici et un type de diversité que je ne connais pas si bien aux États Unis parce que il n'y a pas tant d'africains ou j'habite qu'ici parce que je n'habite pas en Afrique il me manques des autres cultures qu'on a aux États Unis mais les gens qui viennent des autres continents Dakar est une ville très cosmopolite et on peu trouver du tout mais aussi personnellement la capacité de pouvoir trouver les livres que je veux quand je veux.

Mariama: Oui.

Sarah: Je ne comprenais pas avant de venir ici que ça c'est vraiment un luxe dans le monde de pouvoir dire oh j'ai envie de lire tel livre et de pouvoir le lire quand tu veux.

Mariama: Okay je comprends.

Sarah: Et d'avoir le temps vraiment d'étudier.

Mariama: Oui si c'est ça. Et pour finir est-ce que tu veux ... est-ce qu'il y'a des choses que tu voudrais dire aux étudiants et je voudrais rappeler que Sarah est une étudiante de Smith College.

Sarah: Oui.

Mariama: Tu es en quelle année?

Sarah: Troisième année.

Mariama: Troisième année ah c'est bien qu'est ce que tu voudrais dire aux étudiants qui veulent venir à Dakar parce qu'il y'en aura ils vont regarder ça donc je pense que ta

contribution a été très fructueuse je suis très contente que les gens puisse savoir et est-ce que tu aurais quelque chose, je ne sais pas un message ?

Sarah: Je ne sais pas vraiment je crois que la seule chose que je peux dire c'est que vraiment c'est une expérience incroyable et aussi il faut venir sans les préjugés.

Mariama: Oui c'est ça.

Sarah: Les idées, les mythes qu'est ce que c'est l'Afrique, qu'est ce que c'est le Sénégal, qu'est ce que c'est l'islam le rang de la femme dans l'Islam il faut venir sans avoir des idées.

Mariama: Des préjugés.

Sarah: Des préjugés.

Mariama: Donc tu veux dire avoir l'esprit de l'aventure.

Sarah: Oui, et aussi de se faire beaucoup d'amis parce que c'est vraiment les relations humaines qui te permettent d'apprendre même s'il y'a une grève a l'université je passe tant d'heures en conversant avec mes amis qui me parlent de tout ce que j'apprends. Probablement j'apprends plus ici que j'apprends aux Etats-Unis même si.

Mariama: Même si tu prends des cours sur l'Afrique je comprends. Sarah maintenant je veux que tu dise une phrase en wolof ce serait parce que je pense que tu parle un wolof excellent.

Sarah: *Deedet.*

Mariama: *Deedet.*

Sarah: *Degna touti rek wayé beug na wakh sop na fi.*

Mariama: *Sop nga fi?*

Sarah: *Waw Beug na lolou fi.*

Mariama: *Beug nga lolou fi.*

Sarah: *Waw.*

Mariama: *Kon nak gnou wakh, wakhil lou la nekh. Nagnu wakh dieureudieuf.*

Sarah: *Dieureudieuf.*

Mariama: *Ba benen.*

Sarah: *Ba benen.*

**Italics indicate Wolof*

English translation:

Mariama: Did you have culture shock when you arrived here, when you just arrived here? It can be the weather, the people, I don't know....

Sarah: Yes, particularly with men, because you know in the U.S.A. things work differently. In the U.S. for example you can chose your friends.

Mariama: Yes, I know.

Sarah: You meet someone you like, and if you think he is interesting you ask him for his phone number; you call him and tell him, " Do you want to come to my house, I'm inviting you, and we can go out if you want."

Mariama: It's a whole process.

Sarah: Yes, but if you don't want to meet somebody, you don't. But here, there is the idea of *teranga* which means hospitality, so many men, women not so much, but many men when I come home I find them sitting in the house. They can stay more than four hours, and if they decide they want to go out with me there is nothing I can really do. Whatever I do they still come back.

Mariama: Yes, they will come back.

Sarah: Yes, and it's rude to say I don't like you, and I want you out of my house.

Mariama: Yes, I understand.

Sarah: But what I learned little by little is that you need to have relationships with everyone regardless of whom you chose. That I think is a very delicate art, the art to converse and to be able to keep your distance from people, keep your distance from men especially.

Mariama: Yes, from men -- I understand.

Sarah: But if you learn, how will I say? If you understand that, you will see that there are a lot of positive aspects of that because it helps you meet people more easily.

Mariama: You know I am Senegalese, and I have the same problem, and sometimes I feel like saying "no I don't want to meet you or I am tired, I am busy," but I try to say [it] in

such way that they won't get offended, and that is a bit hard. But I think you should always find a compromise, and tell them nicely, "oh, I don't really feel like talking; I am tired and I want to rest." At that point they have to understand and leave.

Sarah: But some of them don't want to understand, because most of them have a lot of respect, and when you tell them that you're tired, they leave you alone. However, some of them just don't want to understand. It's at that point that the security guards are useful.

Mariama: Oh yes, thank God they are here, and they can tell them to stop.

Sarah: Also there are male friends that are like brothers who can really help.

Mariama: Yes, that's true. Another question is what do you miss in the American culture? I know the U.S.A. is your country, so there should be things that you miss?

Sarah: I think what I miss is the diversity. There is diversity here also, and it's a type of diversity I didn't know about when I was in the U.S. because there were not many Africans where I live. I didn't live in Africa, but I miss the other cultures in the U.S., people that come from other continents. Dakar is a cosmopolitan city, and you can see all types of people. Personally the other thing I miss is being able to find a book wherever and whenever I feel like [it].

Mariama: Yes.

Sarah: I didn't know before coming that it was a luxury in the world to be able to say "oh, I want to read such and such book" and be able to get it.

Mariama: Oh, I get it.

Sarah: Yes, and also having the time to study.

Mariama: Yes, that's true. And to finish, do you want to... Is there anything you want to say to students who want to come here? I want to remind you that Sarah is a Smith College student.

Sarah: Yes.

Mariama: What year are you in?

Sarah: Third year.

Mariama: Third year. That's good! What would you like to tell to the students that want to come to Dakar? Because some of them will watch this, and I think that your contribution was very fruitful. I am happy that people will be able to know more about this. So is there anything you want to tell them, or a message you want to send?

Sarah: I don't really know. The only thing I want to say is that it's an unbelievable experience, and you have to come here with no prejudice.

Mariama: Yes, that's right.

Sarah: The ideas, the myths about what Africa is, what Senegal is, what Islam is, and what's the place of women in an Islamic society -- one should come with no set idea.

Mariama: No prejudice.

Sarah: Yes, no prejudice.

Mariama: So you want them to have an adventurous spirit?

Sarah: And also to make lots of friends, because the human relationships are what help you learn. Even when the students are on strike at the university, I go and I talk with my friends, and they teach me a lot more than what I learned... I think I learned much more here than in the U.S. even though...

Mariama: Even though you took African studies classes! I understand. Now Sarah can you tell us something in Wolof? That's because I think you speak an excellent Wolof

Sarah: No.

Mariama: No?

Sarah: I understand a little, but what I want to say is that I love it here.

Mariama: You love it here.

Sarah: Yes, I like it in here a lot.

Mariama: You like it a lot?

Sarah: Yes.

Mariama: So what shall we say? You can say whatever you want. Okay, so we will say thank you.

Sarah: Thank you.

Mariama: And see you next time.

Sarah: See you next time.

About CultureTalk: CultureTalk is produced by the Five College Center for the Study of World Languages and housed on the LangMedia Website. The project provides students of language and culture with samples of people talking about their lives in the languages they use everyday. The participants in CultureTalk interviews and discussions are of many different ages and walks of life. They are free to express themselves as they wish. The ideas and opinions presented here are those of the participants. Inclusion in CultureTalk does not represent endorsement of these ideas or opinions by the Five College Center for the Study of World Languages, Five Colleges, Incorporated, or any of its member institutions: Amherst College, Hampshire College, Mount Holyoke College, Smith College and the University of Massachusetts at Amherst.

© 2003-2008 Five College Center for the Study of World Languages and Five Colleges, Incorporated